

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1075 le 5 mai 2019

Dans ce numéro

En avril 2019, 93 terroristes auraient été neutralisés par les forces de sécurité turques...

(Page 2)

Cinq morts après l'attaque d'une église par des inconnus armés dans le nord du Burkina Faso...

(Page 3)

Dans une vidéo, Al-Baghdadi remercie les troupes du Burkina Faso et du Mali lui ayant récemment prêté allégeance...

(Page 4)

L'instigateur de l'attaque contre l'ambassade de Corée du Nord à Madrid aurait rencontré des agents de la CIA selon The Nation...

(Page 5)

Le détroit de Taïwan traversé par deux bâtiments de guerre de l'US Navy...

(Page 6)

Plusieurs missiles de courte portée tirés par la Corée du Nord...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

La Chine continue de développer et de déployer des capacités militaires avancées selon le Pentagone...

Le département états-unien de la Défense avertit que la Chine se donne les moyens de contester la supériorité militaire des États-Unis et qu'elle parviendra probablement à mettre en service d'ici 2022 deux porte-avions entièrement construits localement. Le Pentagone a publié cette analyse dans son rapport annuel, rendu public jeudi. Selon ce document, le premier porte-avions construit par la Chine sera probablement inauguré cette année, et un second bâtiment devrait devenir opérationnel au cours des trois prochaines années. Le premier porte-avions est actuellement en phase de tests en mer. La construction du second navire a commencé en 2018. Le rapport exprime également son inquiétude quant aux manœuvres militaires chinoises accomplies à proximité de Taïwan. Ces exercices ont pour objectif d'accroître la pression sur l'île que Pékin considère comme une province rebelle. Le document du Pentagone explique que Pékin tente d'empêcher les nations tierces d'apporter leur soutien à Taïwan. Il ajoute que la Chine continue de développer et de déployer des capacités militaires avancées nécessaires à une campagne militaire potentielle. Le rapport souligne également que la Chine tente de construire plus de bases à l'étranger, ceci en liaison avec l'initiative économique connue sous le nom des Nouvelles routes de la soie. La Chine possède actuellement une base à l'étranger, à Djibouti, dans la partie orientale de l'Afrique. Les analyses du département de la Défense correspondent apparemment à la posture adoptée par l'administration du président Donald Trump, qui considère la montée en puissance militaire de la Chine comme une menace pour le reste du monde.

(Radio Japon international, le 03-05-2019)

Les États-Unis en passe de vendre plusieurs dizaines de missiles Patriot à Bahreïn et aux Émirats arabes unis...

L'Agence américaine pour la coopération en matière de défense et de sécurité (DSCA) a fait savoir que le département américain d'État a donné le feu vert au Congrès pour la vente d'armes aux Émirats arabes unis et à Bahreïn. L'Agence a adressé une lettre au Congrès pour chacun des trois projets de vente dont le montant total s'élève à 5,958 milliards de dollars. L'un des projets comprend la vente à Bahreïn de 36 missiles Patriot MIM-104E ainsi que les équipements intégrés à ces systèmes de missiles pour un montant de 2,478 milliards de dollars. Bahreïn achètera également pour 750 millions de dollars de systèmes d'armes supplémentaires qu'il utilisera pour les F-16 de sa flotte aérienne. Ce projet comprend 32 missiles AIM-9X, 20 missiles AGM-84 Block II Harpoon, et 100 missiles GBU-39. Quant aux Émirats arabes unis, ils paieront 2,73 milliards de dollars pour le système de missiles Patriot et les équipements intégrés. Le mois dernier, les États-Unis avaient vendu des missiles THAAD à l'Arabie saoudite pour un montant de 2,4 milliards de dollars.

(La voix de la Turquie, le 04-05-2019)

Au Sri Lanka, National Tawheed Jammaat et Jamathei Millathu Ibraheem placées sur la liste des organisations interdites...

Le président du Sri Lanka, Maithripala Sirisena, a interdit le National Tawheed Jammaat et un autre groupe radical soupçonnés d'être à l'origine des explosions du dimanche de Pâques qui ont fait plus de 250 morts et 500 blessés, a annoncé le bureau du président dans un communiqué publié samedi. Selon le communiqué, le président Sirisena a, dans le cadre des règles régissant l'état d'urgence, pris des mesures en vue de déclarer le National Tawheed Jammaat et Jamathei Millathu Ibraheem au Sri Lanka comme organisations interdites. « En tant que telles, toutes les activités de ces organisations, ainsi que leurs biens, seront saisis par le gouvernement. Des mesures sont également en train d'être prises pour interdire d'autres organisations extrémistes opérant au Sri Lanka, en vertu de la réglementation relative à l'état d'urgence » a ajouté le communiqué. Le président Sirisena a déclaré un état d'urgence conditionnel mardi dernier pour interpellier tous les terroristes présumés à l'origine des attaques de dimanche dernier, qui ont visé des églises et des hôtels de luxe.

(Radio Chine internationale, le 29-04-2019)

Attaque terroriste contre un bus transportant des policiers indiens...

La Turquie a condamné l'attentat à la bombe perpétré contre des policiers en Inde. « Nous avons appris avec tristesse qu'une attaque terroriste visant un autobus transportant des policiers dans la province du Maharashtra en Inde a occasionné de nombreuses pertes de vies humaines. Nous condamnons cette attaque terroriste et présentons nos condoléances aux familles de ceux ayant perdu leur vie, ainsi qu'au gouvernement et au peuple de l'Inde » précise un communiqué du ministère turc des Affaires étrangères.

(La voix de la Turquie, le 02-05-2019)

Le chef du groupe pakistanais Jaish-e-Mohammed placé par l'ONU sur la liste mondiale des terroristes...

Masood Azhar, le chef du groupe terroriste basé au Pakistan Jaish-E-Mohammed (JeM), a finalement été classé comme terroriste mondial dans la liste des sanctions du Comité 1267 du Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). Cela signifie qu'Azhar fera face à un gel des avoirs, à une interdiction de voyager et à un embargo de tous les États membres de l'ONU. Le ministère indien des Affaires extérieures a salué cette décision et l'a qualifiée de pas dans la bonne direction pour montrer la détermination de la communauté internationale à lutter contre le terrorisme et ses catalyseurs. Grâce aux efforts persistants du corps diplomatique indien aux Nations unies, à son engagement au plus haut niveau et, plus récemment, à l'intensification des relations entre l'Inde et la Chine, le but tant attendu de la lutte contre les réseaux terroristes a été atteint.

(All India Radio, le 02-05-2019)

En avril 2019, 93 terroristes auraient été neutralisés par les forces de sécurité turques...

« Les forces de sécurité turques ont neutralisé 93 terroristes en avril 2019 » a déclaré le vice-ministre et porte-parole turc de l'Intérieur, Ismail Catakli. Lors d'une conférence de presse qu'il a animée, vendredi au siège du ministère à Ankara, Catakli a annoncé des données relatives à la lutte antiterroriste. « Au cours des opérations effectuées en avril 2019, 93 terroristes ont été neutralisés, dont 10 prétendus cadres de l'organisation terroriste, inscrits dans la liste des terroristes les plus recherchés par le ministère de l'Intérieur, et 25 qui ont été retrouvés morts ; 34 ont été arrêtés vivants et 24 autres se sont rendus aux agents de sécurité » a-t-il indiqué. « Les forces de sécurité ont également détruit 179 abris, refuges souterrains et grottes utilisés par les terroristes du PKK » a précisé Catakli. Il a rappelé que les opérations antiterroristes d'hiver ont été lancées le 16 décembre 2018 et qu'elles ont pris fin le 15 avril 2019. « Depuis le 16 décembre, 5 439 opérations ont été effectuées et 207 terroristes ont été neutralisés, dont 41 morts, 60 vivants et 106 redditions ». Catakli a conclu en ajoutant que les opérations printemps-été ont commencé le 16 avril.

(La voix de la Turquie, le 04-05-2019)

En Égypte, un haut responsable des Frères musulmans condamné à la prison à perpétuité...

La justice égyptienne a condamné mardi à perpétuité un haut responsable de la confrérie des Frères musulmans accusé de terrorisme et d'atteinte à l'économie nationale, a rapporté une source judiciaire. Hassan Malek, un homme d'affaires considéré comme l'un des principaux responsables financiers des

Frères musulmans, a été condamné à la même peine que son fils, Hamza Malek, et que cinq autres personnes, parmi lesquelles l'homme d'affaires Abdul Rahman Al-Seoudi. Trois personnes proches de la confrérie ont également été condamnées à dix ans de prison et quatorze ont été acquittées. Toutes peuvent faire appel de la décision de la Cour de sûreté de l'État. « Le parquet a trouvé chez M. Malek du matériel des Frères musulmans pour l'organisation de projets visant à porter atteinte à l'économie nationale en créant une demande continue de dollars américains pour dévaluer la livre égyptienne par rapport aux devises étrangères » a indiqué un responsable de la Cour. Les accusés sont aussi condamnés pour planification d'actes terroristes ciblant les forces militaires et de police, ainsi que le secteur du tourisme, dont des visiteurs européens et russes. Hassan Malek a bâti sa fortune sur une chaîne de magasins d'électronique, d'informatique et d'ameublement. Abdul Rahman Al-Seoudi est propriétaire d'une grande chaîne de supermarchés implantés à travers l'Égypte.

(Africa N°1, le 01-05-2019)

En Libye, neuf morts après un attentat contre des forces du maréchal Haftar...

En Libye, Daesh se rappelle au bon souvenir du maréchal Haftar. Ce n'est pas la première fois que les troupes de l'homme fort libyen sont attaquées, notamment dans le sud du pays, comme hier à Sebha. À l'aube, le siège de la formation militaire a été la cible d'un attentat. Une attaque qui a fait neuf morts. L'Armée nationale libyenne est régulièrement visée par l'État islamique.

(Médi-1, le 05-05-2019)

Au Maroc, démantèlement d'une cellule terroriste liée au groupe État islamique...

Au Maroc, une cellule terroriste a été démantelée. Huit suspects ont été arrêtés à Tanger par le Bureau central d'investigation judiciaire. Parmi eux, le frère d'un Marocain qui a rejoint les rangs de Daesh en Syrie et en Irak. Selon les premiers éléments de l'enquête, les huit suspects auraient fait allégeance au groupe État islamique et projetaient de commettre des attentats dans le royaume. Ils ont été placés en garde à vue. Un neuvième homme a été arrêté un peu plus tard à Tanger. Il est soupçonné d'entretenir des liens avec les huit autres.

(Médi-1, le 04-05-2019)

Cinq morts après l'attaque d'une église par des inconnus armés dans le nord du Burkina Faso...

Une première attaque d'une église au Burkina, pays pauvre en proie à des attaques djihadistes récurrentes, a fait cinq morts dimanche à Silgadji, à 60 kilomètres de Djibo, chef-lieu de la province du Soum, dans le nord du Burkina Faso, a-t-on appris de sources sécuritaires et locales. « Des individus armés non identifiés ont attaqué l'église protestante de Silgadji, tuant quatre fidèles et le pasteur principal. Au moins deux autres personnes sont portées disparues » a indiqué lundi à l'AFP une source sécuritaire. Si des prélats chrétiens et musulmans ont déjà été visés par des attaques djihadistes, il s'agit de la première attaque d'une église depuis 2015, date des premières attaques djihadistes. « L'attaque a eu lieu vers 13h00, au moment où les fidèles quittaient l'église à la fin de l'office religieux » a précisé à l'AFP un membre de l'église, sous couvert d'anonymat. « Les assaillants étaient à motos. Ils ont tiré des coups de feu en l'air avant de viser les fidèles » a précisé ce témoin.

(Africa N°1, le 29-04-2019)

Au moins vingt-et-un morts après l'attaque d'un village par des membres présumés de Boko Haram, dans le nord-est du Nigeria...

« Les djihadistes du groupe Boko Haram ont attaqué un village de l'État d'Adamawa, dans le nord-est du Nigeria, tuant vingt-et-une personnes et incendiant des maisons » ont indiqué mardi des habitants à l'AFP. Les assaillants sont arrivés à bord de quatre pick-ups et de plusieurs motos, lundi soir, dans le village de Kuda, dans le district de Madagali, frontalier de l'État du Borno, foyer de l'insurrection djihadiste. « Ils ont attaqué le village vers 17h30 (16h30 GMT) et ont ouvert le feu sur les habitants, faisant vingt-et-un morts » a déclaré un leader de la communauté, Maina Ularumu. « Ils ont incendié plusieurs maisons lors de l'attaque » a ajouté M. Ularumu, dont plusieurs proches ont été tués. Paul Waramulu, un habitant du village, a affirmé que les combattants vêtus d'uniformes militaires avec des turbans avaient pillé les réserves de nourriture avant de mettre le feu à des bâtiments. « Nous avons perdu vingt-et-une personnes lors de l'attaque et les deux tiers du village ont été brûlés » a-t-il déclaré à l'AFP. « De nombreux résidents ont quitté le village depuis, craignant une nouvelle attaque, alors que circulent des rumeurs selon lesquelles les assaillants ne seraient pas loin du village » a affirmé Paul Waramulu. La police n'était pas joignable dans l'immédiat pour confirmer cette attaque. Kuda est située

en lisière de la forêt de Sambisa (État du Borno), un bastion de Boko Haram à partir duquel les combattants lancent régulièrement des attaques.

(Africa N°1, le 30-04-2019)

Quatorze coupeurs de bois tués par des membres présumés de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...

Quatorze hommes partis collecter du bois de chauffe ont été tués par des djihadistes de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, ont affirmé mardi à l'AFP des miliciens et des habitants. Leurs corps ont été retrouvés au village de Duwabayi, proche de la ville de Monguno (État du Borno) où l'armée nigérienne possède une base militaire. « Les corps des quatorze hommes ont été évacués au poste de police de Monguno après que des témoins aient fait un signalement » a expliqué un responsable de milice engagée aux côtés de l'armée contre Boko Haram. Le village de Duwabayi s'était vidé de ses habitants l'an dernier, ces derniers ayant fui l'insécurité pour se réfugier dans un camp de déplacés à Monguno. « Quatorze cadavres ont été amenés ce soir à Monguno et les gens se sont rendus au poste de police afin de les identifier » a affirmé un habitant, Kulo Gana, précisant que les corps portaient des impacts de balles. Les coupeurs de bois faisaient partie des milliers de déplacés qui continuent à s'entasser dans un camp de déplacés de la ville. Ils sont nombreux à vivre dans des camps informels, sans aide humanitaire officielle et se retrouvent obligés d'aller couper du bois de chauffe en brousse pour le revendre et pouvoir acheter de la nourriture. Monguno est située près des rives du lac Tchad, dans une zone attaquée à de nombreuses reprises ces dernières années par les combattants djihadistes. Boko Haram a souvent pris pour cible les agriculteurs, coupeurs de bois et éleveurs, les accusant de faire du renseignement pour le compte de l'armée nigérienne qui tente difficilement de mettre fin à l'insurrection.

(Africa N°1, le 01-05-2019)

Six morts et plusieurs personnes enlevées après une attaque de miliciens musulmans ougandais présumés en Ituri...

Une première attaque attribuée aux miliciens du groupe musulman ougandais Forces démocratiques alliées (ADF) contre la province de l'Ituri a fait mercredi six morts - un militaire et cinq miliciens - dans le nord-est de la République démocratique du Congo où deux médecins ont été enlevés, a-t-on appris de sources concordantes. Les ADF sont régulièrement accusées par les autorités congolaises d'attaquer des positions de l'armée dans le Nord-Kivu voisin, alors qu'en Ituri c'est le groupe armé ougandais LRA (Armée de résistance du seigneur) et la milice congolaise FRPI (Force de résistance patriotique de l'Ituri) qui sont actifs. « Pour leur première attaque contre la province de l'Ituri, des ADF sont venues en grand nombre. Nous en avons tué cinq et un a été capturé. Un militaire a succombé à ses blessures » a déclaré à l'AFP le lieutenant Jules Ngongo, porte-parole de l'armée dans la région. Ces ADF venus du Nord-Kivu ont ciblé le village de Tchadi, dans le territoire d'Irumu, qui se trouve à la frontière avec la province voisine du Nord-Kivu. « Dans leur attaque, les ADF ont pillé l'hôpital de Tchadi et ont enlevé deux médecins et trois autres personnes » a déclaré pour sa part à l'AFP Nestor Banoba, président du réseau des organisations de la société civile de ce village. Mi-avril, le groupe État islamique avait revendiqué pour la première fois une attaque contre une position de l'armée congolaise dans le village de Komanda, dans le Nord-Kivu. Les ADF sont historiquement des rebelles ougandais musulmans installés depuis 1995 dans l'est du Congo, à l'époque pour poursuivre leur combat contre le régime du président Yoweri Museveni. Ils sont tenus responsables du massacre de centaines de civils depuis 2014 dans la région de Beni, et de la mort de vingt-deux Casques bleus depuis décembre 2017 et de dizaines de soldats congolais. Depuis cette date cependant, les ADF ne revendiquent rien et n'affichent aucun leader. Un officier congolais commandant les forces contre les présumés ADF d'août 2014 à juin 2015, Muhindo Akili Mundos, a été accusé par les Nations unies d'avoir soutenu un sous-groupe des Forces démocratiques alliées, connu sous le nom d'ADF-Mwalika.

(Africa N°1, le 02-05-2019)

Dans une vidéo, Al-Baghdadi remercie les troupes du Burkina Faso et du Mali lui ayant récemment prêté allégeance...

C'est une première depuis cinq ans. L'organisation de l'État islamique a diffusé hier une vidéo présumée de son chef Abu Bakr Al-Baghdadi. La vidéo n'est pas datée, le lieu de tournage inconnu, mais le message de l'organisation est bien clair. Daesh n'est pas mort. Dans cet enregistrement de dix-huit minutes, Abu Bakr Al-Baghdadi, donné plusieurs fois mort ou blessé, veut montrer qu'il est bien

vivant et l'EI également. Assis en tailleur, barbe teintée, une kalachnikov à ses côtés, l'homme de 47 ans qui apparaît plutôt en forme promet que l'organisation de l'État islamique se vengera et que le combat contre l'Occident sera une longue bataille à l'échelle internationale. Dans une mise en scène qui rappelle celle du chef historique d'Al-Qaïda Ben Laden, Abu Bakr Al-Baghdadi s'adresse à trois hommes qui ont le visage flouté. Il salue l'endurance et la détermination des combattants assiégés à Baghouz, en Syrie, et mentionne les frères Clain, deux djihadistes français morts lors du siège syrien. Le chef djihadiste remercie également les troupes qui lui ont prêté allégeance ces derniers mois, notamment au Burkina Faso et au Mali. Dans un message audio qui pourrait avoir été ajouté après le tournage, le chef terroriste estime que la vague d'attentats au Sri Lanka ayant tué 253 personnes lors du dimanche de Pâques est une vengeance pour les frères à Baghouz. En épiluchant les rapports d'activité de l'organisation, l'homme le plus recherché au monde se montre ainsi et réaffirme son rôle central au sein d'une organisation que certains disent défaite. C'est aussi une stratégie de communication interne après les dissensions qui ont traversé le groupe à la suite de la chute du califat. Une vidéo qui représente un risque pour le djihadiste. Sa tête est mise à prix 25 millions de dollars par les Américains. Abu Bakr Al-Baghdadi se terrerait dans des territoires désertiques à cheval sur l'Irak et la Syrie.

(Radio Vatican, le 30-04-2019)

En Californie, arrestation d'un ancien militaire soupçonné de tenter d'organiser un attentat...

Les autorités californiennes ont annoncé hier l'arrestation d'un ancien militaire américain qui tentait d'organiser un attentat près de Los Angeles. C'était selon lui pour venger les attaques commises contre deux mosquées en Nouvelle-Zélande en mars. Mark Steven Domingo âgé de 26 ans a été appréhendé vendredi après avoir reçu ce qu'il croyait être une bombe, mais qui en réalité était un engin factice livré par un agent clandestin. Le suspect voulait faire exploser une bombe artisanale lors de rassemblement de tenants de la suprématie blanche, le 28 avril à Long Beach, au sud de Los Angeles.

(La voix de l'Amérique, le 30-04-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le ministre britannique de la Défense limogé après avoir été accusé de divulgation de secrets d'État...

Le gouvernement britannique a annoncé, mercredi, que le ministre de la Défense, Gavin Williamson, a été limogé, à la suite de sa condamnation dans une enquête du gouvernement l'accusant de divulgation de secrets d'État. Selon un communiqué rendu public par le gouvernement et cité par la BBC, la Première ministre britannique, Theresa May, a demandé le limogeage de Williamson après l'enquête. « May a perdu confiance en sa capacité à exercer ses fonctions et à préserver les secrets de la sécurité nationale » indique le communiqué. Le limogeage aurait eu lieu après qu'il s'est avéré que Gavin a fait fuiter des informations qui ont été discutées lors d'une réunion du Conseil de sécurité nationale sur un plan permettant à Huawei d'avoir un accès limité à la construction du nouveau réseau de cinquième génération 5G au Royaume-Uni. Le communiqué n'a pas ajouté de détails concernant la date de cette réunion.

(La voix de la Turquie, le 02-05-2019)

L'instigateur de l'attaque contre l'ambassade de Corée du Nord à Madrid aurait rencontré des agents de la CIA, selon The Nation...

Dernier rebondissement de l'attaque contre l'ambassade nord-coréenne à Madrid par un groupe anti-P'yongyang en février : Adrian Hong Chang, connu comme l'instigateur de l'attentat, aurait rencontré des agents de la CIA, le service du renseignement américain. Et les autorités espagnoles auraient réussi à s'en procurer des preuves crédibles. C'est en tout cas ce qu'a rapporté un média américain, *The Nation*, citant un analyste européen qui serait lié aux autorités espagnoles. Mais il n'a pas précisé le moment de ce contact. De son côté, un ex-agent de la CIA, John Kiriakou, a affirmé dans une interview avec ce même média que les services secrets américains ne donnent jamais leur aval à une telle opération qui revêt, selon lui, un caractère trop criminel tout en manquant de professionnalisme. Toutefois, interrogé si le contact en question a pu avoir lieu, il a répondu : « Certainement ». Adrian Hong Chang aurait également eu des liens avec le Bureau d'enquêtes fédéral américain (FBI). D'après un acte d'accusation dressé par le Parquet américain à l'encontre de Christopher Ahn, un autre auteur de l'attaque, Hong aurait transmis à un agent du FBI, le 27 février à New York, les documents qu'il a

volés à l'ambassade.
(KBS World Radio, le 03-05-2019)

... MILITAIRE ...

Le détroit de Taïwan traversé par deux bâtiments de guerre de l'US Navy...

Deux navires de la marine américaine ont traversé le détroit de Taïwan. C'est la quatrième fois en quatre mois que des navires de guerre américains utilisent ce passage. La VIIe Flotte de la marine américaine, basée à Yokosuka près de Tokyo, a publié un communiqué lundi indiquant que deux de ses destroyers étaient passés par le détroit de Taïwan entre dimanche et lundi. Selon le communiqué, il s'agissait de montrer l'engagement des États-Unis à maintenir une région indo-pacifique libre et ouverte. Il souligne aussi que la marine américaine continuera de naviguer, voler et opérer partout où les lois internationales le permettent. Le mois dernier, deux avions de combat chinois ont traversé la ligne médiane du détroit de Taïwan et ont violé l'espace aérien taïwanais, apparemment en réponse à l'implication de plus en plus importante des États-Unis avec Taïwan. L'administration du président américain Donald Trump a par la suite annoncé que les États-Unis entraîneraient des pilotes d'avions de chasse taïwanais sur le sol américain.

(Radio Japon international, le 29-04-2019)

Le ministère de la Défense a confirmé ce lundi que deux bâtiments de la marine américaine ont emprunté le détroit de Taïwan ce dimanche 28 avril, remontant depuis le sud-ouest vers le nord. La Défense taïwanaise s'est contentée de préciser que ce nouveau passage de la marine américaine dans le détroit de Taïwan s'inscrivait dans le cadre de la stratégie indo-pacifique et que l'armée taïwanaise a surveillé l'intégralité de ce transit. De son côté, la partie américaine a également confirmé le passage de deux bâtiments, malgré l'opposition de la Chine. D'après l'agence de presse *Reuters*, les deux destroyers américains sont l'*USS Stethem* et l'*USS William P. Lawrence*. Après le passage de la frégate française le *Vendémiaire*, au début du mois d'avril, c'est la deuxième fois que des bâtiments armés étrangers empruntent le détroit de Taïwan en un mois, sous couvert de liberté de navigation.

(Radio Taïwan international, le 29-04-2019)

Le nouveau missile hypersonique YJ-XX testé avec succès par l'armée chinoise...

Pékin a testé avec succès un nouveau missile hypersonique YJ-XX, capable de déjouer les systèmes de défense antiaérienne US. YJ-XX est le nouveau missile chinois qui est capable de détruire tous les systèmes de défense antimissile des navires de guerre américains. L'YJ-XX est un missile hypersonique capable d'atteindre même les systèmes de défense antiaérienne de l'armée américaine de types *Rim-161 Standards Missile 3* à une vitesse de 1 000 km/h, a écrit *Defence Blog*. La première version de ce missile sophistiqué YJ-XX a été testée sur les nouveaux destroyers lance-missiles 055 de la marine chinoise. Muni de ce missile hypersonique antinavire, ces destroyers lance-missiles pourront renforcer considérablement la marge de manœuvre de la marine chinoise dans le centre de l'océan Pacifique. Le navire 055 est long de 180 mètres et large de 20 mètres. Il est équipé de missiles téléguidés *Liuyang-3*. Il utilise des radars en bandes X et S capables de détecter les aéronefs furtifs. Ce destroyer est également muni de missiles de croisière CJ-10 et de missiles antinavires YJ-18.

(Press TV, le 29-04-2019)

En Corée du Sud, début d'un exercice naval multinational...

Un exercice naval regroupant des nations membres de l'Association des pays du Sud-Est asiatique (ASEAN) et d'autres États de la région Pacifique débute aujourd'hui, d'abord à Busan en Corée du Sud, puis à Singapour. En effet, le premier volet de l'entraînement, rassemblant dix navires venus de huit pays, se déroulera jusqu'au 2 mai sous la direction de Séoul. L'exercice multinational fait suite à sa première édition initiée il y a trois ans par dix pays de la région, dont la Corée du Sud, les États-Unis et le Japon. Or, Tokyo ne participera qu'à la seconde étape de l'entraînement de cette année à Singapour. Cette présence partielle serait due aux relations entre les deux voisins, récemment détériorées. Elle pourrait s'expliquer par ailleurs par l'intention de l'archipel d'exhiber ses efforts déployés à mettre la pression sur la Corée du Nord. Effectivement, le deuxième volet de l'exercice qui commencera le 9 mai sera consacré au contrôle du transport maritime des articles interdits au commerce international. Dans ce contexte, la conférence sur la sécurité, prévue au début du mois prochain entre Séoul, Tokyo et Washington, est attendue avec une attention particulière.

(KBS World Radio, le 29-04-2019)

Selon *The New Yorker*, John Bolton estime l'option militaire contre la Corée du Nord toujours possible...

Le conseiller à la Sécurité nationale de la Maison-Blanche avait anticipé l'échec du sommet de Hanoï entre son président et le jeune leader nord-coréen avant même sa tenue en février. John Bolton trouve par ailleurs l'option militaire contre la Corée du Nord toujours possible, mais Donald Trump ne souhaite pas la guerre. C'est ce qu'a rapporté lundi l'hebdomadaire *The New Yorker*. Selon ce magazine, lors de l'entrevue dans la capitale vietnamienne, Kim Jong-un avait revendiqué la levée quasi-totale des sanctions à l'encontre de son pays en échange de la fermeture des installations de production de plutonium du complexe de Yongbyon, qui n'est qu'une partie du programme nucléaire de son pays. C'est l'une des raisons principales de la déconvenue des discussions. Le président des États-Unis a cependant indiqué, alors qu'il quittait la table des négociations, souhaiter poursuivre le dialogue. Le conseiller présidentiel a manifesté son mécontentement à l'égard de l'article de cet hebdomadaire. Dans un message posté hier sur *Twitter*, il a rétorqué qu'il contredisait ses opinions.

(KBS World Radio, le 30-04-2019)

Plusieurs missiles de courte portée tirés par la Corée du Nord...

Selon l'armée sud-coréenne, la Corée du Nord a procédé samedi matin à des tirs de projectiles à courte portée depuis l'est du pays. Selon l'état-major interarmées, plusieurs projectiles ont été lancés depuis Wonsan aux environs de 9h06, heure locale, durant une période de 21 minutes. Ils ont échoué en mer du Japon après avoir parcouru une distance de 70 à 200 kilomètres. Séoul avait dans un premier temps évoqué des missiles à courte portée, avant de se raviser. Les officiels mènent à présent une enquête, en coopération avec l'armée américaine. Les mesures d'alerte et de surveillance ont par ailleurs été renforcées. Selon les médias sud-coréens, s'il s'agissait bel et bien de missiles, les tirs seraient les premiers effectués par la Corée du Nord en près d'un an et demi.

(Radio Japon international, le 04-05-2019)

P'yongyang a procédé ce matin à plusieurs tirs de projectiles à courte portée vers la mer de l'Est, la mer qui sépare la péninsule coréenne et l'archipel japonais. D'après l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), les lancements ont eu lieu entre 9h06 et 9h27 aux environs de Wonsan, dans la province de Gangwon. Les engins ont volé de 70 à 200 kilomètres vers le nord-est. Leur type ainsi que leur nombre exact sont en train d'être déterminés par Séoul et Washington, mais il ne s'agirait pas de modèles intercontinentaux. Les deux alliés mènent depuis le 22 avril dernier des exercices militaires conjoints. Au Sud, la sécurité a été renforcée. Tout en gardant son calme, la Cheongwadae suit de près la situation. Pour le moment, elle ne prévoit pas de convoquer le NSC, le Conseil de sécurité nationale. Les tirs d'aujourd'hui interviennent suite à l'échec du sommet des 27 et 28 février entre le leader nord-coréen Kim Jong-un et le président américain Donald Trump à Hanoï. Durant ces dix-sept derniers mois, la Corée du Nord n'avait pas tenté de provocation à l'encontre des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies. À l'origine, le JCS a déclaré que P'yongyang avait tiré des missiles, mais il les a par la suite renommés « projectiles ».

(KBS World Radio, le 04-05-2019)

Début de *Joint Sea-2019*, des manœuvres navales conjointes sino-russes au large de la Chine...

La Chine et la Russie ont entamé des exercices navals communs hier, alors que les deux pays continuent de se rapprocher pour faire face à la domination militaire américaine. Les manœuvres de six jours au large de la ville portuaire de Qingdao, dans le nord de la Chine, seront organisées avec la participation de navires et de sous-marins ainsi que d'aéronefs à voilure fixe, d'hélicoptères et d'unités marines. L'exercice militaire *Joint Sea-2019* se déroule du 29 avril au 4 mai et porte sur la défense interarmées en mer. Zhang Junshe, chercheur à l'Académie de recherche navale de la marine chinoise, a déclaré que l'exercice conjoint démontrait la confiance mutuelle stratégique de haut niveau entre les armées des deux pays, les deux parties ayant envoyé certains de leurs principaux navires en service, et partagé des informations sur les performances de leurs navires et équipements lors de l'exercice. « La capacité des forces armées des deux pays à mener des opérations conjointes s'est constamment améliorée et les deux marines insufflent également une énergie positive à la paix dans le monde et à la stabilité régionale » a déclaré Zhang. Zhang a souligné le caractère défensif de l'exercice, qui ne vise aucune tierce partie. Il a ajouté que l'exercice portait sur des techniques de combat de base lors d'opérations de défense en mer, ainsi que sur des actions visant à répondre conjointement à des menaces non traditionnelles telles que la recherche et le sauvetage en mer, la lutte contre la piraterie et

le maintien de la sécurité des routes de trafic maritime. La Russie et la Chine ont développé un partenariat stratégique et exprimé leur opposition au monde unipolaire, terme utilisé pour décrire la domination mondiale perçue par les États-Unis.
(Press TV, le 01-05-2019)

... CYBERGUERRE ...

Les comptes Facebook d'ultra-conservateurs bloqués aux États-Unis et en Grande-Bretagne...

La plateforme Facebook a décidé de verrouiller les comptes de certains utilisateurs. Le réseau social a décidé de bannir un grand nombre de pages dédiés à des commentaires ultra-conservateurs. Les pays où cette mesure a été prise sont la Grande-Bretagne et les États-Unis. Ainsi le très influent Américain Alex Jones, adepte de la théorie du complot, voit son site *Infowars* désactivé de même que le Britannique Milo Yiannopoulos accusé de racisme et de misogynie. Leurs comptes sur *Instagram* seront également bloqués, annonce par ailleurs Facebook.

(Deutsche Welle, le 03-05-2019)

En Allemagne, arrestation de trois gérants présumés de la deuxième plus vaste plateforme de pédopornographie au monde...

En Allemagne, un coup de filet a permis de démanteler un réseau de criminels. La police et le Parquet ont mis la main sur des gérants de la deuxième plus vaste plateforme de pédopornographie au monde. Trois suspects ont été arrêtés, d'après des informations publiées par la police criminelle et le Parquet de la ville de Francfort, dans le centre de l'Allemagne. Les personnes arrêtées sont toutes de nationalité allemande et originaires des régions de Hesse, Bade-Würtemberg et de la Rhénanie du Nord-Westphalie. D'importantes données ont été saisies. La plateforme est consultable depuis le *Darknet*, une partie cachée d'internet non référencée sur les moteurs de recherches et utilisant des protocoles spécifiques. Le *Darknet* est prisé par des individus ne souhaitant pas laisser de traces sur leur activité en ligne, notamment pour des activités illégales.

(Deutsche Welle, le 03-05-2019)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67